L. J. C.
et
M. J.

Evêché de St-Albert

R. Père J. S. Le Vern ouv.
Blackfoot Xing

St-Albert, Alta., Oct. 26/ 1911

Mon Bien cher Père,

Je reçois une lettre du Dept. Indien, accompagnant Plans & specifications pour Septic tank et Sewerage system; mais on reconnaît en même temps, que cela n'est pas obligatoire dans la classe C où sont rangées nos Boarding schools.

La distribution de l'eau dans toute la bâtisse, les automatic water closets & baths ... que demande Mr Chéné, ne sont pas plus obligatoires. Nous ne sommes tenus, au fond, qu'à 1) Isolation hospital, 2) Modern system of ventilation, 3) Sufficient area of land for garden.

Pour les improvements que vous jugerez à propos d'introduire, entendez-vous avec la Rev. Sœur Supérieure.

Croyez moi, Mon Bien cher Père,
votre tout-dévoué en N. S. & M. I.
+ Emile J. Legal Ev. de St Albert, ouv.

Je vous enverrai une copie de ces Plans & spécifications, si vous le devez

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

L. J. C.
et
M. J.

Evêché de St-Albert

R. Rev. J. L. Le Vern o.m.i.
Blackfoot Ind.

St-Albert, Alta., Nov. 6 1911

Mon Bien cher Père,

Je reçois une lettre du Dépt Indien m'informant qu'il est préférable, pour le moment, de ne faire aucune dépense considérable, à l'école, pour les réparations & améliorations recommandées par le Chef.

Sans doute, ils agissent d'après les remarques & le rapport de M. le Kenna. M. le Kenna a toujours été un conservateur, & probablement il va avoir plus d'influence maintenant que par le passé.

Croyez moi Mon Bien cher Père,

Votre tout dévoué en N.S. & M.J.

+ Emile J. Legal
O.M.I.
Ev. de St-Albert

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

L.J.C.
et
M.J.

Piégans, Brocket, 28 Décembre 1908—

Rev. et bien cher P. Le Vern

Il est bien temps de repondre à votre lettre du mois dernier. D'abord je vous souhaite une heureuse et sainte année et tout ce qu'on peut souhaiter de bon, ... à vous et au pere Barreau, ainsi qu'aux bonnes Sœurs, à tout votre monde. Dans autre préambule je commence à répondre aux différentes questions que vous m'avez adressé dans votre lettre du mois dernier

1°. Le Rév. Tims fait sa première apparition dans le camps du Nord, — de Natus Stpi, et y commence un petit boarding school en embryon — 1883 — Dès le commencement il eut peu de succès; les Enfants étaient rois et maitres et désertaient à volonté.

2°. Au traité — 1877 — les Pieds-Noirs, les Bloods et les Sarcis reçurent une réserve commune qui s'étendait en bas de Medicine Hat jusque au Confluent des 2 Saskatchewan et de la rivière la Biche. Les Bloods n'y vinrent jamais. Quand ils revinrent du Montana, ceux-ci se fixèrent sur leur réserve actuelle — 1887 — et les Sarcis à Fish Creek. Les Sarcis obtinrent Fish Creek après bien des pourparlers et des troubles.

3. Vous me dites que les Annales de 1888 mentionnent deux écoles protestantes chez les Piégans = Outre leur 1re Ecole, chez Natus Stpi, Tims avait bâti une école du jour chez les Sarcis, deux ans ou moins, et une autre chez Eagle Chibs = celle-ci fut brulée et les autres durent être fermées après un certain temps = Elles eurent peu de succès — Crowfoot refusa toujours à Tims de le laisser bâtir au camp du sud.

4°. Tims par ses manières dominatrices s'aliéna bientôt tous les Pieds-Noirs. Il voulait bosser toute la Réserve, changer l'agent et les employés pour des Gens de sa Clique. Il se montrait un vrai bully pour Blancs et Sauvages: ceux-ci l'appelaient: Ennatekwan... Il épiait tout le monde pour les prendre en défaut etc... Lui et Haines allèrent jusqu'à soudoyer des Sauvages pour me chasser. Ils y casserent leur pipe, surtout Tims. En 1895 Tims dut se sauver: Pita Kaabis le cherchait avec sa carabine pour le tirer. Il dut lui donner un cheval, et avec grand peine se tira d'affaire sans y perdre sa peau. C'était la peine du talion.

5°. Après la mort de Crowfoot qui n'avait jamais permis aux Ministres de s'implanter au camp du Sud, notre bon ami Running Rabbit se laissa graisser la main par Tims et Haines, et les fit bâtir leur école chez White Eagle — Bâtie dans l'hiver 1893-4 : Ni Tims ni Haines ne réussit à faire quelque chose de ce boarding school qui ne fit jamais que végéter. C'était pour les Boys, l'Ecole du Camp du Nord étant pour les filles... Haines fut chargé de ce Home jusqu'en 1897 — de 1894 — à 97 + Il se brouilla avec son Boss Tims, la quitta etc. Les Boys étaient indisciplinés, désertaient sans cesse, étaient effrontés, etc. Bref, en 1897 tout était désorganisé ; les Boys revinrent au Home du Nord, et le Home du Sud fut fermé... Il y en aurait long à dire sur les Ministres et leurs Ecoles, chez les Pieds-Noirs.

6°. Pour ce qui regarde le pauvre Skynner (Sepistapinin) il fut tué par un sauvage de la bande de Natahotan (akkepokax), nommé Matchawan (Scraping high). Ce sauvages ayant perdu son fils malade, en attribua la mort aux Blancs qui ne lui avaient pas donné de vivres assez... disait-il. H. Whitley étant absent, Machawan tira à bout portant Skynner, l'homme de la ration... La Police et bon nombre de sauvages le poursuivirent le meurtrier ; mais il était bien armé... Il était dans le bois ; il fut blessé au bras, le gros artère coupé... il perdit presque tout son sang ; il fut enfin tué à mourant, mort par Rogers, un Policeman.

7°. Quant à votre dernière question : c'est-à-dire ce qui décida Mgr Grandin à maintenir les Missions parmi les Pieds-Noirs, je ne suis pas aussi certain des circonstances et de toutes les particularités de la Question ; je ne mentionerai que ce que je crois être véritable : Je ne crois pas qu'aucun rapport du P. Legal ait été le motif, du moins le principal, qui ait déterminé Mgr Grandin à modifier son projet à ce sujet... Depuis longtemps, voyant le peu de succès, le peu d'espoir de voir les Missions réussir et s'établir sur un bon pied, il hésitait... et songeait à abandonner ces Missions sinon complètement et pour toujours, du moins pour un temps. Mais le P. Lacombe, et surtout le P. Legal insistaient à les maintenir, et à bâtir au plus tôt églises, écoles, etc... Cependant je ne crois pas que les instances pressantes et réitérées du P. Legal auraient fait changer Mgr Grandin, si l'on n'eût pas fait intervenir Mgr Taché. — Celui-ci pris fait et cause pour le P. Legal et le maintien des Missions pied-noires : Il m'écrivit me demandant des détails exactes sur ces missions, sur le nombre

[PAA. ACC: 71.220]

des baptêmes, etc, etc... et il me répondit que tout paraissait sa bonne voie de succès, ... Il représenta avec beaucoup de chaleur, paraît-il, à Mgr Grandin qu'il ne fallait pas abandonner ces Missions, il lui recommanda fortement de pousser de l'avant avec vigueur, ... Mgr Grandin qui craignait tant de mécontenter son Métropolitain, (et par là peut être indirectement la hiérarchie canadienne) était dans l'anxiété. C'est alors que le P. Legal aurait redoublé ses instances, ses supplications: Mgr Grandin céda plus ou moins de bon coeur, je crois. C'est donc alors qu'il y aurait eu ce fameux rapport de Mgr Leg. unis aux instances de Mgr Taché ..... mais je l'ignore ... car je n'étais pas alors au courant de toutes ces péripéties ... Seul Mgr Legal, je crois, et peut-être le P. Lacombe connaissent toute l'affaire. Quoiqu'il en soit, après la retraite annuelle de l'automne 1886, on me fit savoir que les Missions pied-noires allaient être mises sur un pied plus brillant, que ma bicoque sur la Rés. pied-noire, allait disparaître pour faire place à une maison confortable, à une école etc. ... Le P. Foisy allait chez les Piédunes noirs. ..... Mais d'après les circonstances de cette affaire je suis porté à croire que c'est l'intervention de Mgr Taché surtout qui décida Mgr Gr.

Les sarcis obtinrent Fish Creek après bien des nourrissages et ...

Devinez qui l'a remplacée ici ? — C'est la bonne Sœur Bon secours, c'est une excellente Sœur, sans aucun doute, surtout à la cuisine et à la Couture; elle a un bon esprit, mais pour être supérieure d'une Maison comme celle que nous avons ici avec de grands garçons et de grandes filles qui commencent à donner pas mal de fil à retordre..... c'est autre chose..... 3 de nos plus grandes filles ont déserté cet automne, mais heureusement on les a ramenées promptement.... Il paraît qu'à l'école des Bloods tout ne plus n'est pas rose quoique le P. Salaun paraisse se donner bien du trouble pour faire marcher son affaire. J'aime à croire que lui et ses deux Compagnons sont encore en vie et en bonne santé.

J'oubliais de mentionner que sur la Sr. Ste Antoine des Bloods qui garde les garçons, la Sr. M. de l'Eucharistie est toujours à enseigner l'école. Elle paraît être contente et croire

Regina, Nov. 23., 1911.

Rev. J. L. Levern, O.M.I.,

Holy Trinity Mission,

Cluny, Alberta.

My dear Father Levern:

Shortly before leaving ~~Ottawa~~ winnipeg on another Inspection Tour, I had the pleasure of receiving yours of the 13th inst. I am glad to learn that my protests against Chene's specifications have had the desired effect, pour le moment at least, of preventing the large and uncalled-for expenditures demanded by them, and that the anxiety of the Sister Superior has been so far relieved. I found that similar and in some cases more extensive demands were made on some other institutions. I rather think there will be considerable amendments in the requirements.

I duly received the Vichy Salts in two tin boxes each half the size of yours. They are even more convenient for carrying. I have one with me now. I find the use of the Salts quite beneficial.

I arrived here last night from Broadview, from whence I travelled with the Ecclesiastical Dignitaries and a car-load of Clerics. I had the pleasure of being presented to Bishop Mathieu by Archbishop Langevin. His Lordship most favorably impressed me. One has scarcely met him, when he readily understands why he is so popular in Quebec among non-Catholics as well as Catholics. He has the refinement and culture of a gentleman and scholar blended with the gentleness of the Saint and the firmness of character that made him so successful a Director of the Seminary and of the University

of Laval. I expect to meet Bishop Legal this afternoon.

With cordial greetings to you, Bro. Barreau and the Sisters, I am

Yours ever faithfully,

J. A. Gonzalez

P.S. 24th

This only came, inter-alia for my signature this morning. The Citizens' reception in the City Hall to Bishop Mathieu last night was a decided & splendid success. He was most cordially welcomed on behalf of the whole people by Mr Macara, a Protestant, in a speech freighted with good will. Lovableness shines from the countenance of the new Bishop and appeared to all men. He slapped me on the cheek when I came up to him towards the end of the reception. I said it was his first act of confirmation. I met Bishop Legal — in fact was encircled by empurpled Archbishops & Bishops.

J. A. Gonzalez

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

L. J. C.
M. & J.

Evêché De St. Albert.

R.d Père J. L. Le Vern ouv. St. Albert, Alta., Déc. 23. 1901
Cluny. P.o

Mon Bien-cher Père,

Je reçois votre lettre du 18 de ce mois, & m'empresse de vous répondre: 1° Pour "Chief Duck", il est mieux qu'il n'entreprenne pas ce voyage, je pourrais être absent, et, en tout cas, c'est beaucoup de trouble & de difficultés pour lui. Il faudrait qu'il restât à l'Hotel, à Edmonton une nuit, & puis ici même nous n'avons guère d'accommodation pour les recevoir. Mariez-les vous même, quand il aura été suffisamment instruit, à votre jugement. & je lui enverrai un présent à l'occasion de son mariage.

2° "Vincent Yellow old woman", Hélas! je crains bien, en effet, que le gouvernement considérera son cas comme seulement un cas de concubinage public; & ne voudra pas intervenir. Je vous prierais d'exposer le tout à Mr McKenna & de lui demander son avis au point de vue légal. Il est bien au courant de ces questions, & s'il pense que l'on aurait droit d'appliquer un point de loi, alors on agirait. S'il déclarait, au contraire, que le Gouvernement n'a aucun pouvoir, je serais d'avis de s'en tenir à sa conclusion.

Merci de vos bons souhaits, soyez sûr que je fais aussi pour vous & votre compagnon les meilleurs vœux de bonne & heureuse année. Puisse surtout le Bon Dieu vous accorder plus de consolations que par le passé, dans votre pénible ministère.

C'est le travail qui sera récompensé, & non pas le succès. Je vous bénis bien affectueusement, ainsi que le Père Barreau, & je demeure, Mon Bien-cher Père, votre tout dévoué, en V. S. + Emile J. Ev. de St Albert & M. J. ouv.

PROVINCIAL ARCHIVES OF ALBERTA

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC.

L. J. C.
et
M. I.

Edmonton, le 14 Avril 1912

Mon Cher Pere Levern,

Le Vendredi Saint je passais a Cluny en chemin defer, et j'avais une forte tentation de descendre chez vous et de passer le saint jour de Pa ques avec vous et le cher frere Baraut, mais je ne succombai pas a la ten tation, parceque j'etais attendu a Calgary et que j'avais de l'ouvrage important a y faire. Je compte me reprendre cette semaine, et vous pouvez etre sur que si rien d'imprevu ne vient me forcer a changer mes plans je vous arriverai avant longtemps. Je dois aller mardi a Calgary conduire le nouveau Superieur, le R P. D'Alton, et de la je dois alle chez vous et dans le Sud. Je ne sais trop encore par quel bout je commencerai, cela se decidera a Calgary. Je vous envoie un cheque de $ ##### 200 que vous auriez du demander vous meme depuis longtemps au P. Cornellier du moment qu'il ne vous envoyait rien et que vos bonnes soeurs ne payaient pas ce qu'elles vous doivent. Je ne sais ce que coute un ratelier, mais je sais que plusieurs qui en avaient fait faire n'ont jamais pu s'habituer a le porter, car c'est une vraie souffrance pendant assez longtemps.

Nous avons avec nous depuis quelque temps le Pere Gonneville de la Province de Montreal, qui vient essayer de notre climat pour guerir ses pou moins malades. Esperons qu'il guerira et restera ensuite parmi nous. Le F. Borghese va beaucoup mieux et je commence a esperer qu'il va se guerir completement. Au revoir, cher petit Pere, saluts au frere Baraut.

Votre bien affectione en N.S. & M.I.

J'avais coutume d'etre un peu jaloux de votre belle ecriture, mais main tenant je vous bite.

PROVINCIAL ARCHIVES OF ALBERTA
ABE

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC.

IN YOUR REPLY REFER TO
122784/5
ALSO TO THE DATE OF THIS LETTER

PLEASE WRITE ON ONLY ONE SUBJECT IN EACH LETTER.

ADDRESS REPLY TO THE
SECRETARY DEPT OF INDIAN AFFAIRS
OTTAWA.

DEPARTMENT OF INDIAN AFFAIRS CANADA.

Ottawa, February 7, 1912.

Rev. Sir,

The Department is considering plans which can be used for the erection of Roman Catholic Indian Boarding schools generally. I am now sending you, under separate cover, a sketch which is considered suitable for this purpose and I should be glad to have you examine these plans and make any suggestions and criticisms that you may see fit from the point of view of those interested in the schools. On this sketch some of the windows and the locations of the chimney are not shown, as they have not been decided upon, but ample provision will be made for lighting and ventilation. Should you wish to indicate any changes on the sketch you will be good enough to do so with red ink or red lead pencil, so that there will be no confusion when the architect comes to make any re-arrangements necessary. This building will be heated by steam and lighted by acetylene gas. Kindly return the plans at your earliest convenience.

Your obedient servant,

L. M. Lean

Assistant Deputy and Secretary.

Rev. J. Levern, O.M.I.,
Principal,
Crowfoot Boarding School,
Cluny, Alta.

gladwork

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

L.J.C.
et
M. I. Edmonton, le 24 Juin 1912

Mon Cher Pere Levern,

Vous vous demandez sans doute pourquoi je ne reponds pas plus vite a votre derniere lettre, mais des sa reception j'avais ecrit pour vous procurer a peu de frais l'encyclopedie que vous desiriez, et j'attends encore une reponse. Nous avons dispose depuis assez longtemps deja des deux exemplaires que nous avions ici, et je voulais m'assurer d'un autre dont on m'avait parle. Le P. Jam, qui avait trouve cette occasion, et qui m'en avait ecrit, n'a pas repondu a ma lettre, et il faut bien me decider a vous dire que je ne puis pour le moment vous rendre le service que vous me demandiez. Finalement j'ai du renoncer au voyage du petit lac des Esclaves, les Peres Ortolan, Cozanet, Daridon, Beaudry et Cunningham representeront le Vicariat aux noces d'or de Mgr. Grouard. Mgr. Legal lui aussi est reste a la maison. Ces derniers temps j'ai ete comme le Juif Errant et je crains bien de n'avoir pas fini tous mes voyages.

Compliments au cher frere Barraut pour ses belles photographies et pour ses dents. Priez pour moi tous les deux et croyez moi bien,

Votre tout devoue en N.S.&M.I.

H. Grandin o.m.i.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC.

L.J.C. & .M.I.

Edmonton, le 24 Juillet 1912

Mon Cher Pere Leverm,

J'ai recu votre lettre hier soir ,et ce matin le P.Daridon est venu a la maison, comme je voulais lui telephoner le contenu de votre missive. Je puis donc vous repondre de suite,et vous dire que nous accepterons votre jeune homme Russe Espagnol,et que nous essayerons avec la grace de Dieu,d'en faire un bon Oblat.Il eut ete preferable sans doute qu'il fut un peu plus jeune,et capable de payer sa pension,mais ces deux inconvenients ne l'empecheront pas d'etre recu de bon coeur,et j'espere que nous n'aurons qu'a nous feliciter de l'avoir admis.Cependant ne croyez vous pas qu'il serait preferable qu'il m'ecrivit lui meme pour faire sa demande d'admission. Le P.Daridon se demande ce qu votre jeune homme va faire au Juniorat pendant que presque tous les professeurs sont en vacances,mais s'il n'a pas de chez soi, qu'il vienne quand vous le voudrez.Il y a deja un autre jeune homme de 22 ans,et un garcon de 15 ou 16,et ils trouveront ensemble le moyen de ne pas s'ennuyer et meme d'etudier un peu.

Je me rendrai a Calgary lundi matin,a 8h.a.m. Peut etre serait il bon que votre futur Oblat y vint me voir en se rendant a Edmonton.S'il n'a pas d'argent je lui acheterai son billet a Calgary.

Au revoir a bientot, cher petit Pere, ne m'oubliez pas dans vos prieres et croyez moi bien,

Votre tout devoue en N.S.&.M.I.

H. Grandin o.m.i.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

L.J.C.
et
M. I.

Edmonton, le 26 Aout 1912

Mon Cher Pere Levern,

Rentre hier apres une absence de trois semaines, je trouve sur mon bureau deux lettres de Slanim, qui me demande de lui envoyer $70 ou 75 pour payer ses dettes et ses frais de voyage a Edmonton. Je lui avais offert moimeme de lui aider financierement, et je suis tout dispose a le faire, mais je me demande s'il est encore a Cluny, car ses lettres sont deja vieilles, et il pourrait avoir change de residence depuis le temps qu'il m'ecrivait. Vous lui remettrez s.v.p. le cheque ci inclus. Rien de bien nouveau ici, si ce n'est que notre pauvre frere Couters est bien bas, il a ete administre voi la 15 jours, et une nouvelle hemorragie peut l'emporter a n'importe quel moment du jour ou de la nuit. A sa demande nous avons commence hier une neuvaine pour demander au BON DIEU par l'intercession de Monseigneur Grandin sa guerison complete. Joignez vos prieres aux notres a cette intention.
Au revoir, cher Pere, bien des amities a F. Barraut, j'espere que le P. Leduc pourra bientot precher la retraite des freres. En attendant priez pour moi et croyez moi tous les deux,

Votre tout devoue frere en N.S.&.M.I.

H. Grandin o.m.i.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

L.J.C.
et
M...I.

Edmonton, le 26 Septembre 1912

Mon Cher Père Levern,

Le P. Lépine m'écrit et me dit que vous seriez content d'avoir quèques intentions de messes; je vous en envoie donc 50 pour les quels vous trouverez un chéque de $25 sous cette même enveloppe.Quand vous n'en aurez plus écrivez moi,et je vous en enverrai d'autres.

Le P. Laufer est arrivé ce matin,le P. Falher avant-hier, nous attendons Mgr. Grouard et le R.P. W. Murphy tous les jours,vous voyez que nous ne sommes pas souvent seuls. Nos malades ne vont guère mieux,cependant par moment,le F. Wouters croit qu'il va se rétablir,mais je ne partage pas encore cette espérance,quoique je doive dire qu'il est moins mal ces jours-ci.Le F. Vantighem parait prendre du mieux et doit s'être levé aujourdhui, le F. Behan est au lit pour quelque temps encore,et le P. Cornellier passe lui aussi plusieurs jours à l'hopital. Vous voyez,cher Père que le Bon Dieu ne nous épargne pas.

Au revoir, cher Père Levern, saluez le F. Barraut pour moi,et tous les deux priez pour votre bien affectioné en N.S.&.M.I.

H. Grandin o.m.i.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

L.J.C.
et
M. I.

Edmonton, le 29 Septembre 1912

Mon cher Père Levern,

Comme je lisais votre lettre qui m'est parvenue hier après midi, Mgr. L Legal est entré dans ma chambre, et je lui ai lu les parties qui demandaient son opinion. Mgr. ne veut pas que je vous enlève de votre mission et je crois qu'il a raison. Le P. Rieu n'a pas encore fini ses voyages de recrutement pour l'école, et quoique le succès de cette mission ne soient pas très brillants, il faut le laisser aller au bout. Puis, si ce cher P désire retourner sur une réserve, je le mettrais plutot avec vous chez les Pied-noirs et l'un de vous pourrait s'occuper des catholiques dont vous me parlez. Pour ce qui est de vous payer sur le chèque que vous recevrez prochainement, je suis de l'avis de Mgr. et à votre place, je n'hésiterais pas à le faire. Vos bonnes Soeurs vous forcent à en venir là, et elles ne pourront vous blâmer de suivre l'avis de votre Evêque, qui est leur Supérieur comme le votre dans ces matières. Quelle pitié de voir ces bonnes filles se mettre ainsi en opposition à leur Supérieur ecclésiastique! Elles devraient cependant bien comprendre qu'elles seront obligées de céder. Je comprends, cher Père que pour vous ce doit être une position pasmal pénible, mais patience, confiance, et vous verrez que ces orages se dissiperont et que le beau temps reviendra. Pour le petit engin à gasoline, que vous désirez acheter,, je suppose que vous avez prévu qu'il vous faudra une bâtisse chauffée pendant l'hiver, pour pouvoir l'utiliser Achetez le du moment que vous le croyez utile pour épargner au cher Frère Barraut une trop grande fatigue. Mgr. attend la réponse du Dépt. indien pour se décider au sujet de l'école neuve. Nos malades sont toujours dans le même état, un jour mieux, le lendemain moins bien, mais le F. Wouters est toujours en danger. Au revoir, cher petit Père, bon courage, malgré les misères actuelles, et comptez sur mes pauvres prières, comme je compte sur les votres et sur celles du F. Barraut.

votre

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

DEPARTMENT OF INDIAN AFFAIRS CANADA

Ottawa, January 3rd., 1911.

My dear Father Levern,-

I have your note of December 20th with reference to the possibility of erecting a new building for your school. I agree with you that a new building is necessary for unless the house is comfortable and well appointed, the work is to a certain extent rendered more difficult. As you are aware we contemplate putting up a building for the Church of England Mission near Gleichen in pursuance of a promise made several years ago, and I have your needs in mind and will not neglect them. I think that the Government will not allow us more than a certain amount each year for new buildings and that definite amount is bespoken for next year.

We did not find it possible to consider favorably the erection of a Hospital. We find these Indian Hospitals expensive to operate and it is somewhat difficult to get the Indians to give them proper support and to committ their sick to the care of the nurses and doctors.

When I was considering the question of a new building for you with Mr. Markle I made the suggestion that it should be on the Reserve near Cluny. The advantages of this arrangement would I think

be apparent to you but you might consider the subject and some time let me know how you feel with regard to it. I do not mean to be discouraging as to the erection of a new building, but it will not be possible for us to consider it for some time to come.

Yours sincerely,

Duncan Campbell Scott

Rev. J. L. Levern,

% Crowfoot Boarding School,

Cluny, Alta.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

St.Joseph's Industrial School,

Davisburg,28th Sept.,1911.

My dear Father LeVern:

I attach for your information a copy of an account in your favor,which I am transmitting to the Department for payment.If you do not receive a cheque in due course,let me know.I want to guard against such things being overlooked and going astray.

I rejoice that I remained with you as long as I did.It was delightful anyhow,but the time I spent with you and Brother Barrow around your kitchen stove,smoking the pipe of peace,has taken on an added glamour,for while we were enjoying sweet content and genial flow of soul,the inmates of this institution were at their wits' ends to preserve themselves from the flow of water that came through the roofs and threatened to engulf them.If I had been here I would have had to join the salvage corps. The roofing put on by direction of Inspector Markle last fall went shortly all to cracks,and during all the wet summer,and even unto the time of my arrival,the rain and the melting snow poured in through the roofs of both buildings. The condition is horrible.And months ago,Markle was here and viewed the condition;but nothing has yet been done.I at once wired the Department,and followed the telegram up with a special report.

I am having a pleasant time.The only fear is that the

Sisters will spoil me with kindness. I am stopping in their building. Father Riou spends the evenings with me, and they pass enjoyably.

I made close connection at Calgary. Some inner prompting led me to take supper on the train during the half hour between Calgary and Midnapore. It was well; for alas! when I made my way with my luggage to the hotel, I found there was no place for me at the inn. The hotel is out of business. I made my way to the Lacombe Home. Father Lacombe was away, and the surprized Sister who acted as porteress informed me that that they could not put up travellers. I asked her to tell the Superior who I was. She went to do so with an air which said "it's quite absurd." But when I was ushered into the presence of the Superior, Sister Clarrise gave me a most kindly welcome, asked if I had supper, and after a pleasant chat announced my arrival to Father Lestanc who hurried to give me a warm welcome/I had the privilege of occupying Father Lacombe's apartment.

I came here on Sunday afternoon, and shall remain for the rest of the week.

Kindest greetings to you, Brother Barrow, and the good Sisters all. I shall have ever pleasant memories of my stay with you and shall be glad when I can come back again.

A letter addressed to me at

P.O. Box 1287,

Winnipeg, Man.,

will reach me where ever I am. But it will be some considerable time before I am in Winnipeg, for I now contemplate visiting Saddle Lake and Onion Lake.

You will observe that I am not expert on the typewriter. Vale! Always yours
J. A. McKenna

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

Copy

Winnipeg, Manitoba,

January 15, 1912.

The Secretary

Department of Indian Affairs,

Ottawa.

Sir:-

The Rev. Father Levern, of Cluny, Alberta, writes me that Vincent Yellow Old Woman, an ex pupil who had been married in the Catholic Church on the Blackfoot Reserve to an Indian Woman who is still living, was again married, on the 1st November last, to a daughter of Hugh Eagle. The first marriage constitutes a legal marriage civilly. The second marriage is therefore bigamous, and the fact that the crime has gone unpunished is a very grave scandal to the Indians.

Father Levern reported this matter of the 29th November last, but when he wrote me on the 10th inst no action had been taken.

It is unnecessary for me to comment upon the evil results which will follow the non-prosecution of bigamy on the Reserve. I presume that the delay in instituting proceedings has resulted from an oversight or a miscarriage of communications. I would ask that the matter receive immediate attention, and shall be obliged by a reply hereto.

Your obedient servant,

Sgd J. A. Grouxenna

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

Winnipeg, Manitoba,

January 15, 1912.

Rev. Father Levern, O. M. I.,

Principal, Crowfoot School,

Cluny, Alta.

My Dear Father Levern:-

I this morning received yours of the 10th respecting of the bigamous marriage of Vincent Yellow Old Woman to Hugh Eagle's daughter. Bigamy is an offense under the Criminal Code. Preceedings would have to be instituted by the Mounted Police on any one laying an information with them, without any initiative being taken by the Department.

I think it well, however, that the Department itself should initiate the proceedings, and, to that end, I have written the Secretary, to-day, the letter of which I forward, for your information, a copy.

With kindest greetings, believe me,

Yours faithfully,

J. A. McKenna

J. A. McK.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

L. J. C.
M. I.

Evêché.
St Albert. Fev 14/1912

Rd Père J. Le Van our
Blackfoot crossing.

Mon Bien-cher Père

Je vous remercie pour tous les renseignements que vous me donnez, sur le cas de "Vincent yellow old woman". Evidemment je m'interesse grandement à cette question si importante, pour les résultats durables de nos missions

Aussi, je me suis empressé d'écrire au surintendant général, pour ajouter le poids de ma petite autorité, afin de les decider à agir promptement et sévèrement envers le délinquent.

Croyez-moi, Mon Bien cher Père,

Votre tout-dévoué, en N. S. a. M.

+ Emile J. Legal.
ass. Ev de St Albert

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

Indian Office

At Red Deer

Sept 28 1912

MEMO.

Dear Father

Rec'd your letter this morning on return from the north. Had dinner and a good old time long talk with my friend Rev Father Dauphin last evening.

Drunken Chief was offered just as good chances as any other Indians on the reserve and he spurned my offers. Now he will have to wait until such time as another lot of buildings are contracted for just as often as the band must do. Furthermore I have withdrawn from active work on the Blackfoot, handed over same to the Agent and do not expect to again take any active part in the development work. I tried to get as much work done as possible this year, worked reasonably hard myself and was intensely interested in trying to get the Indians to drop their evil habits, remain at home and support me in trying to get the work in shape. Am sorry to say that the bulk of evil doings in the camps and I failed to get the hearty support I expected I would get. I lost heart in the work and

Many Hobbins
Indians away 2.34
4 days Mitchell Show
this week to Pow Wow for
$2500 & camp spending
out and wasting

Indian Office

At .....

MEMO. .....19....

and decided to give my attention to other work the Dept. had asked me to look after but which I had stood off in my anxiety to help the Blackfeet. You know my feelings on some matters and how disappointed I was when the Indians left their work and spent too much of their Earnings on a chase for Chieftainships and other Butterflies. I would only be wasting my time, I think, in trying to go "Up Hill and Down Hill" at the same time. I however trust the Blackfeet will yet settle down and make homes for themselves right on their own reserve and refuse to chase "Butterflies" for a living in the future - On my trip this week I heard of an Indian who is practically blind and had one pony. He offered this pony for $70.00 last week of August and afterwards sold this pony for $40.00 and with the proceeds of sale visited the Stampede, not to see, evidently because he couldn't see. He returned Sept 6th and 1st thing he wanted was free rations. How can I or any one else help such foolish people. I cannot.

and some Blackfeet did not act much wiser than the Indians I refer to herein. With kind regards. Yours very truly

J. Marshall

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220